

Projet Humanitaire Afrique Nord Sud



29C, chemin des Bûcherons 68400 RIEDISHEIM
 WEB www.phans.asso.fr E-MAIL phans@frec.fr

Le mot du président Dr Vincent Stoffel

Chers amis,

Depuis plus de deux ans, le corps médical a été mis à rude épreuve du fait de la pandémie. L'épicentre chinois de l'automne 2019 a donné plusieurs répliques dont la plus violente a frappé la région mulhousienne de plein fouet en mars 2020. A ce jour, nous ne comptons plus les vagues du SARS CoV 2. Nos amis béninois ont également été confrontés à cette pandémie. Alors que le sous-variant BA.2 d'omicron devient dominant et que l'Ukraine s'embrase, le PHANS essaie de pérenniser son action au profit de ses partenaires béninois.

Vous lirez les aventures humanitaires de Mmes Cécile Yème (p. 2) et Léa Stoll (p. 3) qui sont allées au Bénin en octobre 2021, coraquéées par un broussard émérite en la personne du Dr Philippe Cabourdin. Dr Sophiane Houamria vous entretiendra de sa mission de novembre 2021 en binôme avec Dr Francis Cygan (pp. 3 - 4). N'oublions pas le passage du Dr François Legrand à Fô-Bouré l'été dernier.

A côté de cette reprise des missions médicales in loco (la précédente mission ayant eu lieu en janvier 2020), PHANS a agi à différents niveaux pour promouvoir la santé au Bénin.

En 2021, PHANS a attribué une dotation de 5 000 € à chacun de nos partenaires :

- Centre de Récupération et d'Education Nutritionnelles (CREN) de Fô-Bouré sous la direc-



Léa Stoll (à gauche), étudiante en médecine et Cécile Yème (à droite), sage-femme sont parties avec le PHANS en octobre 2021.

tion de Sr Félicité Perpétue,

- Hôpital Diocésain Saint Jean de Dieu à Boko sous la direction du Dr Jean Agbegbanou,

- Hôpital Ophtalmologique Saint André à Tinré sous la direction du Dr Paul Ayemonna.

En 2021, le PHANS a signé une convention de partenariat avec la Clinique Universitaire de Médecine Physique et de Réadaptation du Centre National Hospitalier et Universitaire (CNHU) de Cotonou. Mon ami, le Pr Toussein Kpadonou, patron de la Clinique et moi-même avons des projets ambitieux pour notre spécialité : la Médecine Physique et de Réadaptation (MPR). Un jeune homme béninois est ainsi aux études en France afin de devenir podorthésiste. Le PHANS prend en charge tous les frais inhérents à cette formation diplômante. Vous en saurez plus dans un prochain bulletin.

D'autre part, le Dr Didier Niama Natta, médecin

MPR au CNHU, a bénéficié d'une formation à l'urodynamique dans le laboratoire du Centre de Réadaptation (CRM) de Mulhouse en septembre 2021. Le CRM, que je remercie ici, lui a offert le logement et le couvert.

Enfin, une récente convention de partenariat avec le britannique PHYSIOPLUS doit permettre aux rééducateurs en formation et à leurs aînés confirmés de mettre gratuitement leurs connaissances à jour grâce à l'e-learning. Ainsi les soignants du service de MPR du CNHU, ceux du Centre médico-social Ste Elisabeth à Abomey-Calavi, notre étudiant en podorthèse et les soignants du PHANS y ont accès.

Notre Assemblée Générale aura lieu au domaine du Doppelsbourg (p. 4) le 30/04 de 15h00 à 17h00.

Un grand merci aussi à vous qui nous soutenez avec constance depuis le début de notre aventure humanitaire ! Vos dons sont nécessaires et bienvenus.

Ma première mission humanitaire... Mme Cécile Yème, sage-femme

Je me laisse guider par Philippe qui me propose d'emmener le nouvel échographe acheté par le PHANS pour Sœur Félicité Perpétue, sage-femme dont j'entends parler depuis longtemps. Philippe connaît par cœur le chemin de Fô-Bouré : je n'aurai qu'à suivre et vivre l'instant présent.

En effet, j'ai tout à découvrir de l'Afrique. La lumière, la chaleur, les couleurs, la terre battue ocre, la végétation encore bien verte de fin de saison des pluies me fascinent immédiatement.

Les motos par dizaines, les voitures et les camions surchargés, que notre bus double à vive allure jusqu'à notre terminus à Parakou, m'interloquent.

Et tous ces gens, en mouvement ou posés dans des positions parfois incongrues, les enfants si nombreux qui nous crient « Bonne arrivée ! » me tiennent en haleine.

La rencontre avec Sœur Félicité Perpétue et les Sœurs de sa communauté comble toutes les promesses d'une belle expérience. L'appareil d'échographie est en place et ravit Félicité qui s'adapte à une vitesse extraordinaire. Nos patientes, qui occidentales pour moi, qui africaines pour elle, n'ont pas la même culture de la maternité et, en pratique, nos moyens pour accompagner la parentalité ne sont pas les mêmes. Néanmoins nous deux, sage-femmes de formation, parlons pourtant le même langage et partageons une même vision du métier. C'est très fort !

Nous travaillons beaucoup, les journées passent très vite. Je fais de mon mieux avec Léa, étudiante en médecine, pour aider Philippe dans ses consultations en médecine générale. Les patients ont besoin de soins et ils sont parfois physiquement très affaiblis par le travail et les conditions de vie précaires. Les femmes infertiles veulent savoir avec l'échographe pourquoi l'enfant ne vient pas. Elles risquent d'être chassées par leurs maris si elles ne conçoivent pas. Les femmes enceintes veulent connaître le sexe de leur enfant. Certains enfants dénutris, malgré les

soins méticuleux du Centre de Récupération et d'Education Nutritionnelles ou CREN, ne survivront sans doute pas...

Sœur Florence, Justine, Marie-Claire, Béatrice, les deux Marie, Victor, ces bonnes fées de notre séjour, ont été des soleils irradiant de bonne humeur, d'efficacité et de bienveillance pour faire tourner avec nous le dispensaire et le CREN.

Je me suis sentie comme dans un cocon chez les Sœurs OCPSP (Oblates Catéchistes Petites

Servantes des Pauvres) : je serais volontiers restée un peu plus longtemps.

Avec Sœur Félicité, nous avons encore des connaissances à échanger et, comme je m'y attendais, j'ai le sentiment d'avoir reçu plus que ce que j'ai apporté...

Mais je n'ai pas toutes les réponses. Qui sont ces Béninois ? Qui est ce peuple pour moi finalement encore mystérieux laissant paraître peu de ses sentiments mais qui a sans doute tant de choses à dire ?

J'espère pouvoir revenir à Fô-Bouré.



Sœur Félicité Perpétue, sage-femme dans la vie profane et religieuse OCPSP, est en train de pratiquer une échographie obstétricale.

Morceaux choisis

Mme Léa Stoll, étudiante en médecine

...Bien sûr, nous avons été confrontés à beaucoup de paludisme que nous avons traité par de la quinine, seul antipaludéen disponible au dispensaire. J'ai été frappée de voir le nombre d'enfants en bas âge arriver complètement amorphes et portés par leur mère avec 4 g/dl d'hémoglobine. Cela aurait nécessité une prise en charge hospitalière immédiate que nous ne pouvions leur offrir. Il nous fallait alors référer nos petits patients à l'hôpital confessionnel de Bembéréké. Y allaient-ils ? Tous ces enfants sont-ils encore en vie à l'heure actuelle ? Peut être... Mais les Sœurs n'auront jamais de retour pour ces patients malgré les lettres d'intention que nous rédigeons à chaque fois. C'est très frustrant de ne pas avoir de nouvelles ni de retours de prise en charge.

Nous avons également vu beaucoup de parasitoses et de maladies tropicales : gale, tœniasis, amibiase, fièvre typhoïde... ; pathologies avec lesquelles je me suis familiarisée. Apprendre le « Pilly » (ouvrage de référence du Collège des Universitaires de Maladies Infectieuses et Tropicales, gold standard de l'inféctiologie) me semble maintenant beaucoup plus platonique que d'être confrontée à ces pathologies dans la « vraie vie » !

Un grand nombre de patients a consulté pour le plus imagé des symptômes : « ça me brûle comme piment ». Nous avons prescrit beau-



Léa Stoll, étudiante en médecine, consulte au dispensaire des Sœurs OCPSP de Fô-Bouré au Bénin.

coup d'Inhibiteurs de la Pompe à Proton ou IPP (médicament antiacide) et, dans les cas évoluant depuis longtemps et résistant aux IPP, nous mettons en place un traitement d'éradication d'*Helicobacter pylori* (bactérie à l'origine des ulcères gastro-duodénaux).

Enfin, nous avons vu beaucoup de femmes qui n'arrivaient pas à concevoir. C'est une prise en charge vraiment insatisfaisante du point de vue des options que nous avons à leur proposer. Une fois que leur échographie gynécologique s'avérait normale et que nous avons confirmé que leurs cycles

étaient réguliers et qu'il n'y avait pas d'autres problèmes sous-jacents, nous ne pouvions les orienter vers un bilan de Procréation Médicalement Assistée ou PMA. Nous pouvions seulement leur proposer une association d'antibiotiques pour tenter de soulager une éventuelle pelvi-péritonite due à une Infection Sexuellement Transmissible ou IST. A noter que l'hypothèse des pelvi-péritonites tient d'autant plus que la majorité des femmes venant consulter pour désir de grossesse vivait dans une union polygame...

...Par ailleurs, il faut réfléchir à ses prescriptions en anticipant ce qui se trouve ou non dans la pharmacie du dispensaire. Il faut adopter une logique économique car les traitements sont payants. Les pathologies chroniques sont donc particulièrement difficiles à prendre en charge car elles sont coûteuses sur le long terme et les patients ne voient pas forcément l'utilité de traiter une pathologie pour laquelle ils ne ressentent pas d'effets indésirables.

En définitive, merci du fond du cœur au PHANS pour m'avoir accordé cette opportunité de mission ! Merci à Philippe et à Cécile pour leur gentillesse et leur compagnonnage médical ! Merci aux Sœurs pour leur accueil et leur bonne humeur ! Merci aux membres du dispensaire et du CREN qui font un travail remarquable au quotidien !

« On ne peut certainement pas aider tout le monde mais chacun peut aider Quelqu'un. » Dr Sophiane Houamria

Quatrième mission au Bénin, je remarque pour la première fois que les habitudes commencent à se prendre. Pas de stress à l'arrivée nocturne à Cotonou où le grondement des zems (motos taxis) et l'odeur âcre qui se dégage de ces motos ne me surprennent plus. Pas d'anxiété non plus lors du parcours en bus puis taxi-brousse menant de Cotonou à Parakou puis de Parakou à Fô-Bouré sur une piste poussiéreuse

qui ne connaît pas la droite. Joie cette fois-ci renouvelée de retrouver nos Sœurs OCPSP et leur accueil toujours aussi souriant et chaleureux : on s'y sent mieux que chez soi. Concentration tout de même avant le début des consultations, je reste un cardiologue pratiquant la médecine générale en pays tropical...

Le Dr Francis Cygan, médecin gé-

néraliste alsacien, second séjour en son agréable (et utile) compagnie, n'est pas loin. Tout va bien. Les pathologies sont malheureusement connues, leurs prises en charge souvent bien protocolisées fort heureusement. Paludisme, dénutrition, VIH, troubles psychiatriques... Les besoins médicaux sont immenses, les bras manquent encore dans ces contrées béninoises reculées. Sourires des Béninois, remerciements

chaleureux : là l'habitude n'a pas encore fait son travail et je m'en réjouis. La joie est partagée et le service rendu réciproque : joie d'être soigné, joie de soigner des populations matériellement défavorisées ; espoir que cette injustice d'inégalité d'accès aux soins cesse un jour.

Cette fois-ci je n'ai pas de cas désespéré à l'issue fatale à déplorer durant mon séjour. Le plus difficile restera l'arrivée d'un nouveau-né de 10 jours, déclaré orphelin de mère depuis le suicide de celle-ci le matin-même. Drame de la vie, drame de la mort. Risque majeur de dénutrition : la survie d'un enfant de cet âge dépend ici de l'allaitement maternel. Nous accueillons donc ce bébé immédiatement au CREN (cf. en supra). Une tante se porte volontaire le jour-même pour devenir sa maman « de

substitution » à temps plein. Le papa sera aux champs pour assurer la survie des sept enfants restants. Solidarité familiale indispensable à la stabilité de la société béninoise.

Le jour du départ, la famille de ce néo-orphelin me fait l'honneur de choisir un nom à cet enfant pas encore baptisé : ce sera Augustin avec l'espoir que ce Saint Docteur de l'Eglise accorde sa sagesse et sa protection à cet enfant.

Ce jour-là, le ciel était bleu et vivre cette solidarité béninoise me rendit la chaleur habituellement pesante beaucoup plus supportable. Bel espoir que cette maman « de substitution », qui m'a fait comprendre et même accepter qu'on ne peut certainement pas aider tout le monde mais que chacun peut aider Quelqu'un.



Dr Francis Cygan (4ème à droite) et Dr Sophiane Houamria (2ème à droite)

Assemblée Générale obligatoire annuelle statutaire Samedi 30 avril 2022 de 15h00 à 17h00 au Doppelsburg

Le 8 mai 2021, notre Assemblée Générale obligatoire annuelle statutaire s'est déclinée en distanciel. Le samedi 30 avril 2022, nous renouons avec le format présentiel !

Nous remercions ici Mr Jean-Jacques Bach qui, une nouvelle fois, met gracieusement le domaine du Doppelsburg à 68560 Hirsingue (cf. accès ci-dessous) à notre disposition. Mr Bach est l'actif président de l'Association Georges Allimann-Zwiller. Cette association accueille au domaine les aînés dans son accueil de jour du lundi au vendredi hors jours fériés. En outre, d'avril à octobre, des après-midis récréatives sont proposées aux villages, EHPAD et instituts spécialisés.

Ainsi nous vous convions à notre Assemblée Générale obligatoire annuelle statutaire le samedi 30 avril 2022 de 15h00 à 17h00 au domaine du Doppelsburg.

Voici l'ordre du jour de notre AG :

Point 1 : rapport d'activités 2021

Point 2 : rapport financier 2021, rapport des réviseurs aux comptes puis vote pour l'approbation des comptes 2021

Point 3 : présentation et vote du budget prévisionnel 2022

Point 4 : désignation de deux réviseurs aux comptes pour l'exercice

comptable 2022

Point 5 : projets 2022

Point 6 : Composition du Bureau à compter du 1^{er} juin 2022

Point 7 : Questions diverses

Clôture à 17h15

Venez nombreux pour soutenir notre ONG PHANS ! Depuis mars 2020, le PHANS a essayé de pérenniser tous ses projets au Bénin. Non content d'y être arrivé, le PHANS a développé d'autres partenariats à travers l'enseignement à distance en ligne ! Merci d'être présents pour partager une aventure née fin 1998.

PROJET HUMANITAIRE AFRIQUE NORD SUD

phans@free.fr
www.phans.asso.fr

**MERCI D'ADRESSER VOS
DONS LIBELLES AU NOM DU
« PHANS » A NOTRE
TRESORIER ADJOINT :**

**MR PATRICK MORTAS
12, RUE JOSEPH HUNOLD
68120 PFASTATT**

